



mon rwanda

par jacqueline kalimunda

Les chiffres peuvent dévoiler un pan de l'horreur qui a frappé le Rwanda en 1994. Un million de tués au cours d'à peine 100 jours. Un million de morts dans une population de 8 millions. Juste parce qu'une partie de la population se sent Hutu et une autre partie se sent Tutsi.

Je suis née et j'ai vécu toute mon enfance et adolescence au Rwanda, et l'horreur qu'a traversée le pays me frappe autant que le paradoxe de la situation.

En effet quiconque a vécu au Rwanda peut raconter autant d'histoires d'amitié et d'amour entre des membres des deux communautés, que d'histoires de haine et de discrimination.

Alors que s'est-il passé pour qu'autant de rwandais se transforment en tueurs ? Un million de tués... Combien de tueurs ? Combien de voyeurs ?

Il semble tellement évident de différencier les Hutus des Tutsis. Et pourtant si vous demandez à n'importe qui au Rwanda ou ailleurs de montrer qui est Hutu, qui est Tutsi, beaucoup se tromperont. Surtout parce que tous parlent la même langue, possèdent la même culture et habitent le même territoire. Les cartes d'identité – les

anciennes avec identification ethnique – n'étaient pas toujours demandées aux barrières où tant se sont faits tués. Alors comment les tueurs ont-ils fait pour séparer, isoler et massacrer 10000 personnes par jour ? Comment voyaient-ils qui était qui ? En regardant la longueur du nez ?

Évidemment il ne faut pas tomber dans la naïveté car il semble bien que si les Rwandais sont des gens effectivement calmes, ils ont toujours eu tendance à accompagner tout changement social ou politique par du sang versé : 1959, 1963, 1973, 1979, 1994.

Quand je préparais ce film au Rwanda, j'ai recherché les hommes et les femmes qui avaient des points de vue personnels basés sur leur propre histoire. Des personnages aux opinions différentes, qui étaient prêts à se confronter avec des arguments contraires aux leurs.

Alors bienvenu pour un voyage en compagnie de hommes et de femmes de caractère, dans un beau pays qui déborde de violence, de croyances extrêmes et de politique tordue...Bienvenue dans HOMELAND.